

LA DÉQUALIFICATION...

Le régime capitaliste entraîne une déqualification de tous les travailleurs, quelle que soit la position qu'ils occupent dans la hiérarchie professionnelle.

Cette constatation, confirmée d'ailleurs par l'article de notre camarade Didier ROUSSEAU que nous publions ci-dessous, prouve, s'il en est besoin, l'inanité des thèses soutenues par des «*psycho-sociologues*» à la mode. Selon ces messieurs, il n'y aurait plus de classe ouvrière mais des groupes «*socio-professionnels*» aux intérêts rivaux. Mieux, dans leur mythologie, le «*technocrate*» prend la place du patron.

En réalité, il n'y a pas de «*technocrates*» mais des techniciens qui, pas plus que les autres travailleurs, ne sauraient échapper aux lois implacables du régime dans lequel nous vivons.

Pour la société capitaliste et ceux qui, consciemment ou non, la servent, non seulement la culture est devenue un luxe inutile mais la formation technique est elle-même remise en cause au bénéfice d'une formation simplifiée moins coûteuse et permettant de sous-classer les techniciens qui l'ont reçue.

Il est clair que tous les travailleurs sont victimes à des degrés divers, de cette politique dont la réalisation suppose la destruction de l'enseignement public et laïque et son remplacement par une «*formation permanente*» contrôlée par les patrons.

Ceux qui, en vieillissant, ont découvert «*l'ordre moral laïque*» et en sont rendus à substituer à la lutte des classes la lutte entre catégories, cherchent des substituts aux responsabilités de la classe capitaliste.

J'ai entendu récemment un enseignant condamner le statut de la Fonction Publique qui, selon lui, conduisait à faire des fonctionnaires... un corps privilégié opposé aux ouvriers!

Après le tiers-monde, la technocratie, la lutte des générations, les «*antagonismes sexuels*», les fonctionnaires, voilà la cause de tous nos maux. Ceci est tout simplement bouffon.

Le mouvement syndical ne saurait se laisser prendre à d'aussi misérables artifices: il doit unir toutes les catégories de salariés dans un même combat contre une société qui, si elle n'est pas détruite, ramènera l'humanité à la barbarie.

Alexandre HÉBERT.
